



Seul le discours prononcé fait foi

## **Fête nationale 2022**

### **Cérémonie officielle à la Philharmonie Luxembourg**

#### **Discours du président de la Chambre des députés,**

#### **Fernand Etgen**

Monseigneur, Monsieur le Ministre d'État, Excellences, chères concitoyennes et chers concitoyens,

Aujourd'hui, en ce jour de Fête Nationale, notre magnifique hymne national, "Ons Heemecht" (notre patrie), résonne dans tout le pays. A l'avenir, il sera ancré dans notre Constitution. Mais qu'est-ce qu'une patrie de nos jours ?

C'est l'endroit où l'on se sent à sa place. On n'est pas indifférent à sa patrie. On en est fier et l'on s'y sent en sécurité.

Malheureusement, on prend également conscience de la valeur d'une patrie, lorsque quelqu'un essaie de la détruire.

Cette situation se présente actuellement pour plus de 40 millions d'Ukrainiens. Provoquée par une attaque inacceptable.

Démocratie, liberté, justice.

Nous sommes conscients de la fragilité de nos valeurs – bien qu'elles soient inscrites dans des lois et maintenues par les institutions.

La démocratie, la liberté, la justice ne vont pas de soi, mais il faut des décennies pour les construire et ensuite les maintenir. Sachant que tout peut basculer, à une vitesse inattendue. Les nombreux lieux de mémoire dans notre pays en témoignent. Et malheureusement, l'actualité vient de nous le rappeler une fois de plus.

Monseigneur, chères concitoyennes et chers concitoyens,

Le Luxembourg a ouvert ses portes et son cœur pour accueillir tant de réfugiés. Le Luxembourg est un pays ouvert - aussi et surtout aux personnes qui fuient la guerre dans leur patrie.

Un pays dirigé par notre Chef d'Etat, le Grand-Duc, à qui nous adressons en ce jour nos sincères félicitations et notre profond respect.

Le Grand-Duc nous confère sécurité dans chaque tempête. Merci Monseigneur.

Pour toutes ces raisons, cette Fête Nationale est à mes yeux placée sous le signe de la solidarité. Il s'agit d'une solidarité multiple : solidarité pendant la pandémie, solidarité avec

l'Ukraine, solidarité aussi dans le contexte des conséquences sociales et économiques de la pandémie et de la guerre.

Mais également solidarité dans la lutte contre le changement climatique. Nos ressources sont limitées. La nature fait également partie de notre patrie. Elle est précieuse, inestimable et irremplaçable.

Les deux dernières années nous ont ouverts les yeux à bien des égards.

La Fête Nationale nous donne aussi – et justement pour cette raison – l'occasion de vous remercier tous. Non seulement pour votre engagement. Non seulement pour votre solidarité.

Mais pour vous remercier tous de vous être surpassés, pour protéger les autres, contre la maladie, la souffrance et la haine. Merci de ne pas détourner le regard.

Ainsi, nous pouvons être fiers de « *notre patrie que nous portons si profondément dans nos cœurs* », comme l'écrivait Michel Lentz en 1859. Dans ce poème qui est devenu notre hymne national.

D'un autre poème – le « *Feierwon* » – écrit par Michel Lentz au cours de la même année 1859, le Président de l'Ukraine Volodymyr Zelensky a cité notre devise, lors de son intervention devant la Chambre des Députés le 2 juin dernier.

« *Nous voulons rester ce que nous sommes.* »

Rester ce que l'on est – veut dire à bien des égards avoir une patrie...la vouloir...vouloir la garder...la défendre.

En réalité, le contexte de l'origine de notre devise – il ne faut pas l'oublier – est exactement le à l'opposé d'un nationalisme fermé. Le « *Feierwon* » parle de l'ouverture au monde. Il a été écrit pour l'inauguration du premier chemin de fer qui reliait notre pays avec nos voisins.

« *An hie geet stolz den Noper weisen, Dat mir nun och de Wee hu fond, Zum éiweg grouse Völkerbond* » (*Et il va fièrement montrer à ses voisins, que nous avons maintenant aussi trouvé le chemin, vers l'éternelle grande société des nations*)

Et en regardant le parcours international de notre pays, nous nous rendons compte que Michel Lentz avait vu juste. Grâce à l'Europe et à nos liens avec le monde entier, notre pays est devenu plus fort. Cela va de pair avec notre sentiment d'appartenance.

Être chez soi veut dire disposer de droits. Être écouté. Avoir son mot à dire. L'UE nous le garantit au-delà des frontières de notre pays.

Et c'est ce que je souhaite à chaque pays européen, qui n'est pas encore membre de l'UE – et aujourd'hui je le souhaite particulièrement à l'Ukraine. Que la voie soit tracée en direction de l'Europe. Que les rails soient posés pour participer à ce projet de paix. Que les citoyennes et citoyens de ces pays connaissent le sentiment d'être aussi chez eux en Europe – partout en Europe – un sentiment que nous, et de nombreuses personnes qui ont trouvé un chez-soi dans notre pays, connaissons bien !

Je souhaite une belle Fête Nationale à tous les habitants de notre pays.

Vive la paix et la liberté,

Vive le Grand-Duc,

Vive notre famille grand-ducale,

Vive le Luxembourg ... et vive l'Europe